|  |  |
| --- | --- |
| Références de l’ouvrage | *CHANGEONS DE VOIE, Edgar Morin (Denoël 2020)* |
| Auteurs de la note de lecture | Jacques de Gerlache et Michel Cordier |
| Date de la première diffusion | 13-10-22 (Version provisoire) |
| Version (date) |  |

|  |  |
| --- | --- |
|  | **Groupe de lecture GPC**   * *De nouvelles visions du futur –*   Note de lecture |

**Sommaire (automatique)**

[1 Travailler/produire](#_Toc115005093)

[1.1 Conjuguer croissance et décroissance.](#_Toc115005094)

[1.2 Un new (green) deal pour lancer de grands chantiers soutenant l’activité économique et l’emploi.](#_Toc115005095)

[2 Réduire les inégalités](#_Toc115005096)

[2.1 Réduire les inégalités par la fiscalité, la revalorisation de métiers « méprisés mais essentiels, le renforcement de la sécurité sociale et une politique de grands travaux écologico-sociaux.](#_Toc115005097)

[2.2 Développer de nouvelles solidarités. Notre civilisation a sous-développé le « Nous » qui inscrit le « Je » dans une communauté. Il s’agit de l’inciter à se réveiller.](#_Toc115005098)

[2.2.1 Au niveau des communautés locales et nationales.](#_Toc115005099)

[2.2.2 Au niveau planétaire.](#_Toc115005100)

[3 Cadre démocratique / Gouvernance](#_Toc115005101)

[3.1 Recourir à des autonomies sanitaires, alimentaires [et énergétiques], c’est-à-dire à des démondialisations partielles.](#_Toc115005102)

[3.2 Concevoir des modes de démocratie participative.](#_Toc115005103)

[3.3 Revitaliser les principes de la République (Liberté, Egalité Fraternité) en puisant aux sources socialiste, libertaire, communiste et écologique.](#_Toc115005104)

# Travailler/produire

## Conjuguer croissance et décroissance.

P 85 - Conjuguer croissance et décroissance. La croissance qui doit se poursuivre est celle de l’économie des biens essentiels : < à compléter avec sa liste >

La décroissance doit s’effectuer progressivement pour réduire l’économie du frivole (…), diminuer la production de < à compléter avec sa liste >

## Un new (green) deal pour lancer de grands chantiers soutenant l’activité économique et l’emploi.

- P 98-99 : Le green deal. L’écopolitique, ou politique écologique, est devenue de première nécessité. Elle aurait pour principaux chantiers : < à compéter >

# Réduire les inégalités

## Réduire les inégalités par la fiscalité, la revalorisation de métiers « méprisés mais essentiels, le renforcement de la sécurité sociale et une politique de grands travaux écologico-sociaux.

- P 102 < à compléter >

## Développer de nouvelles solidarités. Notre civilisation a sous-développé le « Nous » qui inscrit le « Je » dans une communauté. Il s’agit de l’inciter à se réveiller.

### Au niveau des communautés locales et nationales.

- Page 103. Note : (…) Selon notre conception de l’individu-sujet, tout sujet humain porte en lui deux quasi-logiciels. Notre civilisation a surdéveloppé le premier logiciel (celui de l’auto-affirmation égocentrique qu’exprime le « Moi-je », vital pour se nourrir, se défendre, se développer) et sous-développé le second (celui du « Nous » qui inscrit le « Je » dans une relation d’amour ou de communauté), mais celui-ci n’est qu’endormi et il s’agit de l’inciter à se réveiller.

- P 104. Nous étions (et nous demeurons) partisans de « maisons de solidarité » avec un Crisis center pour toutes détresses et un corps d’agents solidaristes, (…) et d’un service civique de solidarité mobilisant pour un an la classe d’âge de dix-huit ans, vouée à secourir non seulement les détresses personnelles ou de famille, mais aussi les victimes de désastres ou de catastrophes naturelles ou humaines, y compris dans les pays voisins et nord-africains.

En même temps, la nouvelle voie favoriserait l’économie sociale et solidaire, qui prolongerait sous de nouvelles formes l’économie mutualiste (…) : formation de coopératives et d’associations sans but lucratif pour assurer des services sociaux de proximité. Enfin, la solidarité envers les infortunés, les déshérités, les malheureux devrait aussi s’exercer à l’égard des migrants.

- P 106. Solidarité et responsabilité sont des nécessités clés d’une société dont les membres sont libres : plus les libertés s’accroissent, plus les contraintes qui imposent l’ordre diminuent, plus s’accentuent les désordres inséparables des libertés, plus s’accroit la complexité sociale.

- P 107. La seule chose qui puisse protéger la liberté, à la fois de l’ordre qui impose et du désordre qui désintègre, est la présence constante dans l’esprit de ses membres de leur appartenance solidaire à une communauté et de se sentir responsable à l’égard de cette communauté.

Ainsi donc l’éthique personnelle de responsabilité/solidarité des individus est aussi une éthique sociale qui entretient et développe une société de liberté. Cette éthique (…) contribuerait à la réhumanisation de la société ainsi qu’à la régénération du civisme, lequel est indissociable de la régénération démocratique.

### Au niveau planétaire.

Aujourd’hui, l’humanisme régénéré doit trouver les voies vers une métamorphose.

P 141. L’humanisme devenu planétaire demande (…) que la solidarité/responsabilité, sans cesser d’exister dans les communautés existantes, soit amplifiée à la communauté de destin planétaire. S’il y a partout des réveils de solidarité nationale, il n’y a pas eu d’éveil d’une solidarité planétaire, à part quelques exceptions.

L’humanisme doit prendre en charge la grande aspiration qui traverse toute l’histoire humaine (…) : épanouir le Je dans l’épanouissement du Nous.

P 142-143. Terre-patrie : l’identité terrienne. Répétons-le : la prise de conscience de la communauté de destin terrestre devrait être l’événement clé de notre siècle. (…) Comme l’écrit Pascal : « Nous courrons sans souci dans le précipice, après que nous avons mis quelque chose devant nous pour nous empêcher de le voir ». (…)

Un peu partout dans le monde, à la faveur de cette polycrise mondiale, apparaissent des myriades de germinations, ruissellent des myriades de petits courants qui, s’ils se joignent, formeront des ruisseaux qui pourraient confluer en rivières, lesquelles pourraient confluer en un grand fleuve.

# Cadre démocratique / Gouvernance

## Recourir à des autonomies sanitaires, alimentaires [et énergétiques], c’est-à-dire à des démondialisations partielles.

P 55-56. La pandémie a révélé notre dépendance totale (…) à l’égard de la Chine. D’où le problème de l’autonomie sanitaire auquel nous allons bientôt ajouter, dans l’hypothèse de plus en plus vraisemblable d’une crise alimentaire, celui d’un minimum d‘autonomie vivrière. [Plus notre dépendance énergétique.]

(…) Il s’agit de restaurer une autonomie nationale vitale en même temps que de réformer la mondialisation techno-économique dans une altermondialisation comportant la conscience d’une communauté de destin, la coopération politique et les échanges culturels. (…) Notre espace vital est notre espace national.

P 68 - La nécessité d’établir des politiques de prévention pour les prochaines épidémies et celle d’assurer une politique d’auto-suffisance minimale pour les produits liés à la santé et à l’alimentation devraient entraîner des retours ou des recours à des autonomies sanitaires et alimentaires, c’est-à-dire des démondialisations partielles.

P 95 : l’entreprise a durci les contraintes organisationnelles sur ses salariés, notamment à cause de l’hypercompétitivité internationale, ce qui suscite dépressions, accidents du travail, burn-out, suicides. Ces contraintes décroîtront avec les démondialisations partielles, qui soustrairont un certain nombre d’entreprises à l’hypercompétitivité internationale, ce qui diminuerait la pression inhumaine subie par les salariés.

## Concevoir des modes de démocratie participative.

P 96-98. Il faudrait concevoir et proposer les modes d’une démocratie participative (…). La démocratie participative ne peut susciter spontanément des citoyens actifs et bien informés. Elle nécessite un temps d’enracinement et d’apprentissage. Son implantation revitalisera la base, où fermentent tant de bonnes volontés sous- employées, l’esprit civique de communauté, de solidarité et de responsabilité.

Elle est à inventer à partir de l’instauration de Conseils à différentes échelles composés de scientifiques, de citoyens tirés au sort, de représentants de l’Etat. Au niveau national :

- un Conseil de l’Ecologie pour examiner et proposer de grandes réformes écologiques et sociales ;

- un Conseil de l’Avenir pour examiner les conséquences des découvertes et innovations scientifiques et, plus largement élaborer des hypothèses prospectives ;

- un Conseil des Âges pourrait examiner les conditions de vie de la jeunesse et celles de la vieillesse et formuler des propositions.

Aux échelles locales, (…) il est souhaitable d’instituer des conseils communaux de citoyens qui tiendraient des débats publics sur des sujets prêtant à controverses et prendre la forme de jurys qui auditionnent élus et experts sur des projets d’intérêt ou de danger public.

La démocratie participative permet aussi de discuter au niveau local de problèmes d’intérêt national, voire planétaire mais elle comporte ses propres dangers : absence de femmes, de vieux, de jeunes, d’immigrés, noyautage par des partis politiques, leadership de facto de forts-en-gueule.

## Revitaliser les principes de la République (Liberté, Egalité Fraternité) en puisant aux sources socialiste, libertaire, communiste et écologique.

- P 100-101 : Réformer la pensée réformatrice. Nous proposons une voie progressive, tracée par une nouvelle politique s’enracinant dans la culture humaniste du passé et la revitalisation des Principes de la République : Liberté, Egalité Fraternité. Cette complémentarité comporte des antagonismes qu’une pensée politique doit sans cesse gérer en donnant la primauté tantôt à l’un, tantôt à l’autre de ces termes. (…)

L’union de ces trois termes (…) puiserait dans quatre sources postérieures :

- la source socialiste, vouée à l’amélioration de la société par le développement des solidarités et le refus de la domination du profit ;

- la source libertaire, vouée à l’autonomie et à l’épanouissement de l’individu ;

- la source communiste, vouée à l’instauration de la fraternité dans les relations humaines ;

- la source écologique, dont l’importance apparue en 1970 doit irriguer toute politique.